

Représentations et perceptions de la vieillesse à La Réunion

Armelle Klein

► **To cite this version:**

Armelle Klein. Représentations et perceptions de la vieillesse à La Réunion. Travaux & documents, Université de La Réunion, Faculté des lettres et des sciences humaines, 2016, Perceptions, représentation, compréhension, pp.71–78. hal-02267904

HAL Id: hal-02267904

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02267904>

Submitted on 20 Aug 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Représentations et perceptions de la vieillesse à La Réunion

ARMELLE KLEIN¹

RÉSUMÉ

Le vieillissement de la population est aujourd'hui universel et si ses conséquences d'un point de vue démographique sont assez limpides, celles en termes de contexte sociétal et de vécu personnel le sont moins. À La Réunion, le vieillissement de la population va être extrêmement rapide et les changements induits le seront tout autant. La place des représentations en sociologie du vieillissement est centrale pour comprendre l'expérience individuelle du vieillissement et aussi la place accordée aux personnes âgées dans la société. De ce point de vue, le parcours de vie des personnes âgées réunionnaises est tout à fait marquant. En effet, elles ont connu des mutations profondes du point de vue économique et social et tout cela à l'échelle d'une vie. Cela a pour conséquences des positionnements, des représentations et des perceptions singulières de l'environnement social, autant du point de vue des personnes âgées que de leur entourage. En utilisant le rapport à l'innovation et l'acceptabilité des nouvelles technologies, cet article vise à éclairer comment les représentations et les perceptions influent sur les comportements.

INTRODUCTION

Le vieillissement de la population est aujourd'hui universel et si ses conséquences d'un point de vue démographique sont assez limpides, celles en termes de contexte sociétal et de vécu personnel le sont moins. D'ici 2030, La Réunion va connaître un doublement de la proportion de personnes âgées de plus de 60 ans passant ainsi de 12 à 23% de la population. Le vieillissement de la population entraîne des changements importants au niveau de la structure de la population et cela a des impacts forts sur la nature des rapports sociaux au sein de la société. De plus, avec l'avancée en âge, les personnes âgées rencontrent différents types d'épreuves (la retraite, le veuvage, les maladies...) et sont confrontées à l'apparition de fragilités qui tendent à modifier les représentations qu'elles ont d'elles-mêmes et de la société qui les entoure. Ces représentations sont conditionnées par différentes variables en lien avec le parcours de vie des personnes. Elles sont notamment fortement liées au positionnement dans le parcours de vie et à la perception de sa propre finitude.

¹ I.CF, IRD, Université de La Réunion, armelle.klein@ird.fr.

De ce point de vue, le contexte réunionnais peut être très éclairant puisque les personnes âgées réunionnaises ont connu des parcours de vie assez atypiques avec une amélioration extrêmement rapide des conditions de vie en parallèle de modifications sociales fortes notamment en termes de solidarités. Sur la base d'une analyse bibliographique, de données statistiques et d'entretiens semi-directifs menés auprès de personnes âgées, de professionnels du secteur social et médico-social et de familles d'accueil, cet article vise à étudier les représentations de la vieillesse et des personnes âgées dans le contexte réunionnais. Nous étudierons dans un premier temps, le vieillissement démographique et ses conséquences. Ensuite, nous verrons quelques notions de la sociologie du vieillissement qui éclairent l'importance des représentations dans la perception qu'ont les personnes âgées d'elles-mêmes et de la société. Puis, nous aborderons plus spécifiquement le contexte réunionnais en nous centrant sur le parcours de vie des personnes âgées réunionnaises et enfin, nous terminerons sur quelques exemples illustrant la perception de la vieillesse et du vieillissement dans la société réunionnaise dans le domaine des nouvelles technologies.

VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Le vieillissement de la population est un phénomène démographique correspondant à l'augmentation de la part de personnes âgées dans la population. Il s'agit donc d'une augmentation relative du nombre de personnes âgées dans la société mais aussi une augmentation absolue ou gérontocroissance (Dumont, 2010). Le vieillissement de la population s'opère par deux mouvements. Le vieillissement par le haut qui résulte de l'augmentation de l'espérance de vie et le vieillissement par le bas qui résulte de la baisse de la fécondité.

À La Réunion, le vieillissement de la population va être un des plus rapides au monde. Cette rapidité s'explique en premier lieu par une baisse impressionnante de la fécondité entre les années 1960 et les années 1980. En l'espace de 20 ans, la fécondité est passée de 7 à 2,5 enfants par femme (Sandron, 2014). Baisse qui s'est opérée sur plus d'un siècle en France métropolitaine. Par ailleurs, La Réunion est devenue un département français en 1946, date à partir de laquelle ont débuté de grands travaux de modernisation qui se sont surtout intensifiés dans les années 1960 et qui ont eu pour conséquence une amélioration générale des conditions de vie et notamment sur le plan sanitaire. Ceci a permis une baisse de la mortalité et une augmentation de l'espérance de vie. Le vieillissement de la population à La Réunion s'est donc opéré en premier lieu par le bas, bien que les taux de fécondité soient restés depuis les années 1990 relativement élevés et stables et ensuite, par le haut.

Le phénomène démographique du vieillissement de la population a de nombreuses répercussions dans différentes sphères de la société. L'économie d'abord, car le système français est basé sur la solidarité ou du moins l'équilibre entre les actifs et les inactifs et le déséquilibre vers lequel nous penchons force à

penser et anticiper la question du financement des retraites d'une part, et aussi le financement de la prise en charge de la perte d'autonomie. La *Silver Economie* tente justement de tirer profit du vieillissement de la population pour favoriser la croissance. L'organisation territoriale est également impactée par le vieillissement de la population comme en témoigne l'importante considération de celle-ci dans les initiatives en lien avec le vieillissement : loi d'adaptation de la société au vieillissement¹, label « Ville amie des aînés »² et l'importance de la notion de territoire dans les politiques publiques en lien avec le vieillissement (*Gérontologie et Société*, n°132, 2010). Enfin, le vieillissement de la population a des conséquences culturelles et sociales importantes qu'il n'est pas encore possible de mesurer complètement. Mais il est certain que cette modification relative de la composition de la population aura une influence sur les aspirations et les modes de vie des individus. Cela aura également un impact sur les perceptions et les représentations de la vieillesse car la sociologie du vieillissement nous l'a appris, « les autres » sont « des supports ambivalents de l'individu vieillissant »³ (Caradec, 2012, p. 102).

SOCIOLOGIE DU VIEILLISSEMENT

La sociologie du vieillissement peut être découpée en trois objets distincts. Le premier étudie la construction sociale de cette catégorie et les représentations qui lui sont associées. Le second étudie cette catégorie à travers ses spécificités. Le troisième, se situant au niveau microsociologique, étudie les évolutions du rapport au monde avec l'avancée en âge (Caradec, 2012). Le vieillissement est un processus au cours duquel de nombreuses transformations s'opèrent à la fois sur le plan physique et cognitif et aussi parallèlement sur le plan du positionnement des individus face à eux-mêmes et face à la société. Les représentations de la vieillesse ont beaucoup évolué ces dernières décennies. En passant de la figure du « vieillard » à celui de « retraités actifs », les personnes âgées sont perçues plus positivement dans nos sociétés empreintes d'une certaine « jeunesse ». Il demeure toutefois une correspondance marquée entre « personnes âgées » et « perte d'autonomie ». Cela pourrait changer notamment à La Réunion car les projections de l'Insee indiquent 13 300 personnes âgées supplémentaires d'ici 2030, la proportion de personnes âgées en perte d'autonomie resterait stable autour de 12% (Insee, 2014) donc il y aura aussi plus de personnes âgées en bonne santé et autonomes.

Pour ce qui est de la représentation quelque peu pessimiste et réductrice de la vieillesse dépendante, elle s'explique notamment par les conséquences visibles du phénomène de « déprise » (Barthe *et al.*, 1988, Caradec, 2004). La déprise

¹ Loi n°2015-1776 du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement.

² http://www.who.int/ageing/age_friendly_cities_guide/fr/

³ V. Caradec, *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement : domaines et approches*, Paris, Armand Colin, Coll. « 128 », 2012.

est un concept mobilisé en sociologie du vieillissement depuis la fin des années 1980 qui est caractérisé par un amoindrissement de la pulsion vitale en lien avec la mise en place de stratégie de préservation de soi. Il s'agit du

processus de réaménagement de l'existence qui se produit au fur et à mesure que les personnes qui vieillissent doivent faire face à des circonstances nouvelles telles que des déficiences physiques croissantes, une fatigue plus prégnante, ou encore des moindres sollicitations d'autrui. Ce réaménagement, qui conduit à une baisse tendancielle du niveau moyen d'activités, est le produit de tout un ensemble de reconversions : les vieilles personnes recourent à des aides techniques ou des astuces pour s'adapter aux difficultés auxquelles elles sont confrontées ; elles remplacent des activités qu'elles ne peuvent plus réaliser par un substitut [...] ; elles poursuivent leurs activités antérieures, mais sur une plus petite échelle ou à un rythme ralenti [...] ; elles délaissent certaines activités afin de continuer à avoir prise sur d'autres. Elles s'efforcent ainsi de conserver, aussi longtemps que possible, des engagements importants pour elles¹ (Caradec, 2012, p. 94).

Cette approche rompt avec la représentation passive de l'avancée en âge et montre au contraire que les personnes âgées, même avec la survenue de fragilités, mettent en place des stratégies et sont donc actives dans la reconfiguration de leur quotidien. Ces reconfigurations sont soumises à la perception de l'adéquation entre les compétences des individus et celles requises par telle ou telle activité.

La notion de « déprise » va de pair avec le rétrécissement de l'espace de vie et une certaine forme de repli sur le domicile en lien avec le souci de sécurisation de soi (Riom *et al.*, 2015). Ceci a un double écho particulièrement fort à La Réunion, où en matière de prise en charge de la perte d'autonomie, le maintien à domicile est important. En effet, la majorité des personnes âgées en perte d'autonomie sont prises en charge à domicile même dans le cas de dépendance très lourde. Et avec le phénomène de décohabitation familiale, de plus en plus de personnes âgées vivent seules donc la question de la sécurité physique et affective des personnes est forte.

Le concept de « représentation » est central en sociologie du vieillissement et ces représentations se manifestent à plusieurs niveaux. Au niveau de la société ou « des autres » vers les personnes âgées, des personnes âgées vers la société ou « les autres » et enfin des personnes âgées envers elles-mêmes. Pour ce dernier niveau, la notion de parcours de vie y est intimement liée.

¹ *Op. cit.*

PERSONNES ÂGÉES RÉUNIONNAISES ET PARCOURS DE VIE

Le parcours de vie est un paradigme défini comme « un ensemble d'approches pluridisciplinaires, qui considèrent la vie humaine et son développement dans une totalité »¹ (Bessin, 2009, p. 12). Cette totalité est à comprendre à la fois par la complexité des éléments qui la composent et à la fois par son positionnement contextuel c'est-à-dire son insertion sociétale et historique (Lalive d'Épinay *et al.*, 2005). De ce point de vue, les personnes âgées réunionnaises ont connu des parcours de vie particuliers car elles ont vécu, à l'échelle d'une vie, de profondes mutations sur le plan économique, sanitaire et social. Rappelons que les personnes âgées réunionnaises actuelles sont pour beaucoup nées avant la départementalisation en 1946. Avant cela, il y avait un faible taux de scolarisation, une mortalité infantile élevée, le paludisme, un modèle d'économie familiale basé sur le travail informel et une précarité importante au niveau des logements souvent sans eau courante ni électricité (Sandron, 2007). Avec les efforts de modernisation des années 1960, des progrès très rapides ont pu être constatés en termes d'accès aux soins, à la scolarisation et d'amélioration générale des conditions de vie. Mais en même temps, cette modernisation s'est accompagnée, comme partout, d'un phénomène d'individualisation caractérisé notamment par la décohabitation familiale mais aussi le resserrement sur la famille nucléaire. Ainsi on retrouve un dualisme très fort dans le discours des personnes âgées entre d'un côté « *le temps lointan* » et de l'autre « *le temps d'aujourd'hui* » où, même si les conditions de vie sont plus faciles, il y a un fort regret de l'organisation familiale et des solidarités passées. « *Avant le partage existait aujourd'hui c'est l'égoïsme les gens ne se fréquentent plus ils viennent plus voir comment les autres vivent* » (Femme, 70 ans), « *la vie était plus dure mais meilleure parce que là il y a trop de choses il se passe trop de choses avec les jeunes il y a trop de mal fondé dans la tête nous on n'était pas voleur au contraire on aidait les autres* » (Femme, 91 ans). En effet, les personnes âgées ont des représentations parfois idéalisées du passé. La référence au passé, à son vécu et le parcours de vie sont des éléments clés de la construction de soi pour les personnes âgées et de leur rapport au monde (Caradec, 2012 ; Gucher, 2012).

De par leur parcours de vie, les personnes âgées réunionnaises sont aujourd'hui dans une précarité importante, 45% sont allocataires des minima sociaux (Insee, 2011), en relative mauvaise santé et avec une entrée dans la perte d'autonomie plus précoce qu'en métropole. Cette situation, ajoutée à la valorisation du « *temps lointan* », font qu'une part des personnes âgées ont une représentation assez négative des jeunes générations, considérées paresseuses et individualistes. On entend souvent dans les discours des personnes âgées parler de la difficulté de leur enfance, « *mon enfance c'était de l'esclavage* » (Femme, 69 ans), « *lointan c'était l'enfer on mangeait pas comme maintenant on travaillait par-ci par-là pour gagner un petit quelque chose y'avait pas de lumière y'avait pas d'eau pas de toilettes, c'était*

¹ M. Bessin, « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », *Informations sociales*, n°156, 2009, p. 12-21.

inadmissible ! la vie c'était l'enfer » (Femme, 94 ans). En comparaison avec la paresse des jeunes d'aujourd'hui « *on essaye de se débrouiller on peut pas y aller plus bas nous on a travaillé très dur pour avoir notre retraite si aujourd'hui on a la retraite on l'a méritée mais ces jeunes de maintenant là...* » (Homme, 66 ans). Cette distanciation peut s'expliquer au moins en partie par la rapidité des changements dont les personnes âgées ont été les observateurs et les témoins privilégiés. Le parcours de vie est au cœur des perceptions et des positionnements des personnes âgées et en voici quelques exemples.

REPRÉSENTATIONS ET AVANCÉE EN ÂGE

Les éléments du parcours de vie des personnes âgées réunionnaises présentés précédemment sont des éléments qui ont été intériorisés par les générations suivantes. Ainsi, on retrouve souvent dans le discours des enfants, ayant souvent le statut d'aïdants ou dans le discours des professionnels travaillant auprès des personnes âgées, des représentations qui ne sont pas nécessairement en adéquation par le discours des personnes âgées elles-mêmes. Une situation caractéristique est survenue lors d'un entretien réalisé dans le cadre du projet de recherche G-Run (Gérontechnologies à La Réunion, financement Ministère des Outre-Mer, 2014-2016) qui vise à étudier les pratiques à la fois sociales et économiques et l'acceptabilité sociale des gérontechnologies. L'entretien se déroule auprès d'une femme de 70 ans et elle est interrogée sur ses pratiques technologiques et son rapport à l'innovation notamment technologique. Elle se montre très intéressée pour ce qui est de la téléassistance et elle a un rapport à l'innovation plutôt positif malgré de faibles ressources expérientielles. À la fin de l'entretien, sa fille arrive chez elle, prend place avec nous et pendant que sa mère part lui chercher un café à la cuisine, je lui explique les raisons de cet entretien. Elle confiera alors tout de suite, « *vous savez, les personnes de l'âge de ma mère ne sont pas faites pour la technologie, elles sont d'un autre temps* » (Femme, 48 ans). Si cette phrase pouvant paraître anodine et pourtant, dans son fond, assez répandue notamment chez les professionnels auprès des personnes âgées, on voit bien que les représentations de la fille sur les aspirations et les positionnements de la mère ne correspondent pas au discours de la mère.

Un autre élément intéressant également relevé dans le cadre du projet G-Run et donc en lien avec les gérontechnologies est le rapport entre les représentations que les personnes âgées se font d'elles-mêmes et les agissements qui y sont liés. On a pu constater qu'une part importante des personnes interrogées se montraient douteuses de leur capacité à s'approprier des objets technologiques. « *Je ne saurais pas m'en servir* » (Femme, 80 ans), « *je n'entends pas bien et j'ai peur de décrocher et de ne pas entendre ce qu'on me dit* » (Femme, 96 ans), « *faire quelque chose manuellement je ne pourrai pas et je ne retiendrai pas non plus il faudrait me dire 50 fois la même chose* » (Femme, 94 ans), « *c'est compliqué ça c'est pas à ma portée* » (Homme, 62 ans). Le fait d'être analphabète est souvent source de gêne et de sentiment

d'infériorité. Il n'existe pas de chiffre exposant le taux d'illettrisme chez les personnes âgées à La Réunion mais on sait par expérience que celui-ci est très élevé. C'est la perception des personnes âgées sur leurs propres compétences, dans le prisme du regard et des représentations d'autrui, qui entraîne un sentiment d'illégitimité à l'égard de l'utilisation des nouvelles technologies.

CONCLUSION

La Réunion connaît un contexte démographique, économique et social bien particulier de même que le parcours de vie des personnes âgées dont nous avons décrit les spécificités. De ce contexte découlent de nombreuses représentations et perceptions de l'environnement social dans lequel évoluent les personnes âgées réunionnaises. Les représentations en sociologie, dans leur triptyque : des autres à soi, de soi aux autres et de soi à soi, influent sur les comportements et sur les perceptions. À la fois motrices et freinantes, ces dernières guident subjectivement les agissements individuels. Dans notre cas, dans le contexte de vieillissement de la population, l'intérêt qui leur est porté replace de manière centrale les conséquences sociales de ce phénomène démographique.

BIBLIOGRAPHIE

- Barthe, J.-F., Clément, S., Drulhe, M., « Vieillesse ou vieillissement ? Les processus d'organisation des modes de vie chez les personnes âgées », *Cahier de la recherche sur le travail social*, n°15, 1989, p. 11-21.
- Bessin, M., « Parcours de vie et temporalités biographiques : quelques éléments de problématique », *Informations sociales*, n°156, 2009, p. 12-21.
- Caradec, V., *Vieillir après la retraite, Approche sociologique du vieillissement*, Paris, PUF, 2004.
- Caradec, V., *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement : domaines et approches*, Paris, Armand Colin, Coll. « 128 », 2012.
- Dumont, G.-F., « La géographie des territoires gérontologiques », *Gérontologie et société*, n°132, 2010, p. 47-62.
- Gérontologie et Société* (n° entier de revue), « Territoires gérontologiques : contraintes, défis, controverse », n°132, 2010, 248 p.
- Gucher, C., « Technologies du "bien vieillir et du lien social" : Question d'acceptabilité, enjeux de sens et de continuité de l'existence - La canne et le brise-vitre », *Gérontologie et société*, n°141, 2012, p. 27-39.
- Insee, « Niveau de vie des personnes âgées en 2008 », *Informations Rapides Réunion*, n°183, 2011, 4 pages.
- Insee « Deux fois plus de personnes âgées dépendantes en 2030 à La Réunion », *Insee Parotenaires*, n°29, 2014, 6 pages.
- Lalivé d'Épinay, C., Bickel J.-F., Cavalli S., Spini D., « Le parcours de vie : émergence d'un paradigme interdisciplinaire », in Guillaume J.-F. (dir.), *Parcours de vie. Regards croisés sur la construction des biographies contemporaines*, Liège, Editions de l'ULG, 2005, p. 187-210.

- Riom, L., Hummel, C., Kimber Arye, L., Burton-Jeangros, C., « Plus on est vieux, plus on se protège : le sentiment de sécurité chez les personnes âgées », *Retraite et société*, n°71, 2015, p. 58-74.
- Sandron, F., « Dynamique de la population réunionnaise », in Sandron F. (éd.), *La population réunionnaise. Analyse démographique*, Paris, Éditions de l'IRD, Institut de Recherche pour le Développement, 2007, p. 27-41.
- Sandron, F., « Vieillir chez soi à La Réunion, Dynamiques sociales et logiques institutionnelles en matière d'habitat des personnes âgées », in Nowik L., Thalineau A. (dir.), *Vieillir chez soi. Les nouvelles formes du maintien à domicile*, Rennes, PUR, 2014, p. 117-129.
- Loi n°2015-1776 du 28 décembre 2015 relative à l'adaptation de la société au vieillissement.

SITOGRAFIE

http://www.who.int/ageing/age_friendly_cities_guide/fr/